|  |
| --- |
|  |

**Les travaux en sous-groupes**

**Par le Conseil Scientifique de l’Atelier**

**Cadre global des sous-groupes**

|  |
| --- |
|  |

**Programmation**

|  |  |
| --- | --- |
| **Ss Groupes en parallèle** | |
| **Jour 1 (7 nov après midi)** | **Jour 2 (8 nov matin)** |
| Outils d’évaluation et de suivi | Perception et pratiques des agriculteurs |
| Pérennisation (SsG A lacunes de connaissances scientifiques) | Co-bénéfices |
| Moteur de la transition | Pérennisation (SsG B « enabling environment ») |
| Aménagement du territoire |  |

**Des éléments de contenu des Ateliers**

**Aménagement du territoire (Jour 1)**

Animateur : Laure Vidal Baudet & Béatrice Béchet

Rapporteur : Eric Ceschia & Claire Chenu

Contexte

La gestion de l'usage des sols à l'échelle territoriale affecte fortement les stocks de carbone (changements d'usage, dispositifs linéaires artificialisation). L'urbanisation s'accélère, entrainant souvent une perte des terres agricoles. En France, artificialisation des sols représente 9,3% du territoire et augmente chaque année.

Questions mises au débat

* Quelles politiques publiques pour protéger ou restaurer les stocks de carbone des sols ?
* Quels modes de gestion de l'affectation des sols mettre en place à l’échelle du territoire ?
* Comment peut-on transformer les espaces urbains en lieu de production agricole basés sur des sols riches en carbone ?
* L’agriculture urbaine peut-elle répondre aux besoins des populations urbaines dans un esprit d'économie circulaire en recyclant les déchets organiques ?

**Perception et pratiques des agriculteurs (Jour 2)**

Animatrice : Sylvain Pellerin & Abigail Fallot

Rapporteur : Katia Klumpp & Charlotte Verger

Contexte

La question de la prise en compte des perceptions des agriculteurs et de leurs pratiques se pose dans un contexte de recherche et développement agricole où il est courant de ne considérer les agriculteurs qu'après avoir défini les bonnes pratiques qu'ils devraient adopter ou auxquelles les politiques publiques devraient les inciter. Or, co-construire avec eux dès le départ est gage d’une plus grande appropriation et durabilité des actions.

Questions mises au débat

* Quelle prise en compte des perceptions et des pratiques des agriculteurs dans les recherches et la mise en œuvre du 4p1000 ?
* Dans quelle mesure les critères retenus par la recherche et les experts pour l'évaluation des pratiques 4p1000 reflètent-ils les objectifs et les contraintes des agriculteurs ?
* Comment les incertitudes et les risques auxquels doivent faire face les agriculteurs sont-ils pris en compte ?

**Moteurs de la transition (jour 1)**

Animatrice : Marie-Hélène Schwoob & Charlotte Guénard

Rapporteur : Gatien Falconnier & Julien Demenois

Contexte

Les changements, parfois de rupture, des pratiques pour atteindre les objectifs du 4p1000, nécessitent des moteurs d’enclenchement de la transformation des structures agraires en lien avec les changements de pratiques (agroécologie, autres..). Ces nouvelles trajectoires doivent être soutenues, pendant cette période de transformation (de 10 ans ? plus ? moins ?) par des mesures d’incitations aux changements des acteurs, de rémunération des services environnementaux. Ces trajectoires posent également la question du foncier et celle du capital sol comme bien commun. Des politiques publiques cohérentes et coordonnées sont nécessaires au cours de cette phase de transition.

Questions mises au débat

* Quelle rémunération des services environnementaux et par quels instruments ?
* Comment valoriser les co-bénéfices ?
* Comment élaborer puis mettre en œuvre des politiques publiques cohérentes ?
* Quels sont les besoins en termes d'éducation/formation ?
* Comment aborder la question d’un bien public (le carbone du sol) dans des situations contrastées pour le foncier (propriété, droits d’usage, etc)?
* Comment s’assurer de l’adhésion aux pratiques proposées ?

**Outils d’évaluation et de suivi (Jour 1)**

Animatrice : Emmanuelle Vaudour & Lydie Koutika

Rapporteur : Abad Chabbi & Jean-Luc Chotte

Contexte

La vitesse de stockage de la matière organique dans les sols et la variabilité spatiale des effets des pratiques séquestrantes imposent le déploiement d’une stratégie d’échantillonnage (et de mesures) répétée au cours du temps et distribuée dans l’espace à caractériser. Ces contraintes représentent un frein majeur à l’acquisition de données fiables pour une aide à la décision. (« on ne gère que ce que l’on peut mesurer »)

Questions mises au débat

* Quelles méthodes outils pour l’évaluation et le suivi de l’évolution du stock du carbone sur de grands territoires afin de renseigner les décideurs ?
* Quelles sont les évolutions technologiques sont à concevoir pour réduire la lourdeur des actuelles stratégies d’échantillonnage et de mesures ? avec quel partenaire (privé ?) ?
* De quels types de données, acquises à quelles échelles (spatiales et temporelles) les chercheurs (ex pour la modélisation) et les décideurs ont il besoins ?
* D’autres approches indirectes ne sont-elles pas envisageables ? (ex : « certification de pratiques séquestrantes »)

**Conditions du succès sur le long terme (la notion de pérennisation)**

**Ss-Groupe A : quelles lacunes de connaissances scientifiques ? (Jour 1)**

Animateur : Christine Hatté & Jérôme Balesdent

Rapporteur : Tantély Razafimbelo & Cornélia Rump

Contexte

L’augmentation des stocks de carbone des sols impose la mise en place des pratiques inscrite dans le long terme (> 25 ans voire plus). Au cours des décennies à venir les changements climatiques annoncés seront caractérisés par une augmentation des températures, des événements climatiques extrêmes (pic de chaleur, sécheresse versus inondations) qui vont avoir des impacts non négligeables sur le devenir de la fonction puits (stockage de C) et source (émission de GES) des sols.

Questions mises au débat

* Quelles lacunes des connaissances pour appréhender le succès d’une pratique à long terme ?
* Quelles solutions techniques pour maintenir le carbone stocké dans le sol ?
* Peut-on extrapoler les résultats obtenus sur un type de sol, un type d'usage et un climat particulier à d'autres environnements ?
* Comment intégrer l’impact du changement climatique et notamment ses répercussions à l’échelle régionale/locale dans l’évaluation de la pérennité des pratiques et du stockage ?

**Ss-groupe B : Quel environnement (au sens économique, social, organisationnel et institutionnel, de gouvernance) favorisant la séquestration d’un point de vue non technique (« enabling environment ») (Jour 2)**

Animateur : Sébastien Treyer & Claire Weill

Rapporteur : Hèlene Chambaut & Paul Luu

Contexte

La transformation des systèmes agraires en particulier pour mettre en place ou maintenir des pratiques séquestrantes nécessite, sur le long terme (> 25 ans) un environnement favorable tant en termes de gouvernance (inclusive, participative, transparente) qu’aux plans économique, social, organisationnel et institutionnel.

Questions mises au débat

* Dans quelles dynamiques/politiques structurantes sur le long terme peut-on inscrire des pratiques agroécologiques durables favorisant la séquestration du carbone dans les sols ?
* Quels sont les verrous à lever pour le maintien du carbone dans le sol à long terme (régime foncier…) et quelles solutions/expérimentations proposer dans différentes régions du monde ?
* En Europe, quelles peuvent être les marges de manœuvre des États au regard de la politique européenne ? Quelle place et rôle pour l’expertise scientifique ? Même question en Afrique et en Amérique du Sud.

**Co-bénéfices (multi dimensionnels) (jour 2)**

Animateurs : Sébastien Fontaine & Raphaël Manlay

Rapporteurs : Laure Bamiére & Luc Abbadie,

Contexte

Accroître le taux de matière organique dans les sols agricoles engendre un bénéfice climatique évident via l’accumulation stable de carbone d’origine atmosphérique dans l’écosystème, mais aussi de multiples bénéfices agricoles et environnementaux (biodiversité, sécurité alimentaire, sécurité nutritionnelle, qualité des sols, résilience aux événements climatiques extrêmes, …)

Questions mises au débat

* Dans quelles proportions et selon quelles modalités la gestion de la matière organique des sols peut constituer une composante majeure des transitions écologiques et climatiques de l’agriculture et de la foresterie ?
* Comment assurer le double aspect du 4‰: augmentation du stockage du carbone et sécurité/autonomie alimentaire?
* La gestion de la biodiversité aérienne est-elle un levier pour la cible 4P1000 ?
* Quel est le niveau de connaissance des gestionnaires de terres concernant les liens stockage de C dans les sols et les autres services rendus par les sols ?
* Dans quelle mesure ces autres services sont pris en compte par les décideurs/praticiens ?

**Synthèse des Animateurs/trices & Rapporteur.es**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
|  | Animateurs.trices | | Rapporteur.es | |
| **Aménagement du territoire (Jour 1)** | Laure Vidal Baudet | Béatrice Béchet | Eric Ceschia | Claire Chenu |
| **Perception et pratiques des agriculteurs (Jour 2)** | Sylvain Pellerin | Abigail Fallot | Katia Klumpp | Charlotte Verger |
| **Moteurs de la transition (jour 1)** | Marie-Hélène Schwoob | Charlotte Guénard | Gatien Falconnier | Julien Demenois |
| **Outils d’évaluation et de suivi (Jour 1)** | Emmanuelle Vaudour | Lydie Koutika | Abad Chabbi | JL Chotte |
| **Ss-Groupe A : quelles lacunes de connaissances scientifiques ? (Jour 1)** | Christine Hatté | Jérôme Balesdent | Tantély Razafimbelo | Cornélia Rumpell |
| **Ss-groupe B : Quel environnement (au sens économique, social, organisationnel et institutionnel, de gouvernance) favorisant la séquestration d’un point de vue non technique (« enabling environment ») (Jour 2)** | Sébastien Treyer | Claire Weill | Hélène Chambaut | Paul Luu |
| **Co-bénéfices (multi dimensionnels) (jour 2)** | Sébastien Fontaine | Raphaël Manlay | Laure Bamiére | Luc Abbadie |